

amenait un moment l'un près de l'autre, et le petit-fils d'Éaque, et le fils de Jupiter, qui devaient l'un et l'autre causer la perte de Troie. Philyre accueille ce jeune hôte; pourquoi est-il venu dans ces lieux? Chiron interroge, Hercule répond. Cependant il examine la dépouille du lion, la massue: « Le héros est digne de ces armes, dit-il, et ces armes sont dignes du héros. » Achille même ne peut commander à ses mains curieuses; il ose toucher les longs poils de cette crinière hérissée. Tandis que le vieillard manie les traits trempés dans les poisons, une flèche tombe et va percer son pied gauche. Chiron gémit et retire le fer de la blessure. Alcide et le jeune Thessalien lui ont répondu par un gémissement. Cependant il mélange des simples cueillies sur les collines de Pagase et invoque toutes les ressources de l'art pour guérir sa plaie. Mais l'art cède au feu dévorant du virus, qui a pénétré jusque dans la profonde moelle des os, et répandu dans le corps entier un poison mortel. Le sang de l'hydre de Lerne mêlé au sang du Centaure rend désormais tout remède impuissant. Achille, les yeux baignés de larmes, se tient près de lui comme auprès d'un père; il ne pleurerait pas autrement si Pélée devait mourir. Souvent, d'une main affectueuse, il presse la main du malade, et le maître recueille les douces prémisses de ce cœur qu'il a formé. Souvent Achille l'embrasse, souvent il dit au vieillard couché

Venerat Alcides exacta parte laborum;  
Jussaque restabant ultima pœne viro;  
Stare simul casu Trojæ duo fata videres;  
Hinc puer Æcides, hinc Jove natus erat.  
Excipit hospitio juvenem Philyreus heros,  
Et causam adventus hic rogat, ille docet.  
Perspicit interea clavam spoliisque leonis,  
Virque, ait, his armis, armaque digna viro.  
Nec se, quin horrens auderent tangere setis  
Vellus, Achilleæ continuere manus.  
Dumque senex tractat squalentia tela venenis,  
Excidit, et lævo fixa sagitta pede est.  
Ingemuit Chiron, traxitque e corpore ferrum;  
Adgemit Alcides, Hæmoniusque puer.  
Ipsè tamen lectas Pagasæis collibus herbas  
Temperat, et varia vulnera mulcet ope.  
Virus edax superabat opem; penitusque recepta  
Ossibus, et toto corpore pestis erat.  
Sanguine Centauri Lernææ sanguis Echidnæ  
Mixtus ad auxilium tempora nulla dabant.  
Stabat, ut ante patrem, lacrymis perfusus Achilles;  
Sic flendus Pelens, si moreretur, erat.

sur son lit de douleur: « Vivez, ô mon père chéri, ne m'abandonnez pas, je vous en conjure. » Le neuvième jour arrive, et ton corps, ô juste Chiron, s'environne de deux fois sept étoiles. La Lyre recourbée voudrait suivre le centaure, mais la voie n'est pas encore prête; la troisième nuit sera le moment convenable.

La moitié du Scorpion se montrera dans le ciel quand nous dirons: demain le jour ramène les nones. Ensuite, lorsque trois fois Hespérus aura levé sa tête radieuse, et que les astres vaincus auront trois fois cédé la place à Phébus, on célébrera l'antique cérémonie des nocturnes Lémures, on apaisera par des offrandes les mânes silencieux. Au temps où l'année était plus courte, ou l'on ne connaissait pas les pieux sacrifices de Février, où Janus aux deux visages n'était pas encore le chef des mois, on portait déjà des offrandes à la cendre des morts, et le petit-fils faisait des expiations au tombeau où reposait l'aïeul. Ces cérémonies avaient lieu au mois de Mai, ainsi appelé du nom des ancêtres (*maiores*), et il a conservé jusqu'à nos jours une partie de ces anciens usages. Vers le milieu de la nuit, quand le silence favorise le sommeil, que l'on n'entend plus ni l'aboiement des chiens, ni les divers chants des oiseaux, l'homme qui est resté fidèle aux rites antiques et qui redoute les dieux se lève; aucune chaussure n'enveloppe ses pieds. De ses doigts réunis avec le pouce il

Sæpe manus ægras manibus fingebat amicis;  
Morum, quos fecit, præmia doctor habet.  
Oscula sæpe dedit: dixit quoque sæpe jacenti:  
Vive, precor; nec me, care, relinque, pater.  
Nona dies aderat, quum tu, justissime Chiron,  
Bis septem stellis corpora cinctus eras.  
HUNC Lyra curva sequi cuperet; sed idonea nondum  
Est via: nox aptum tertia tempus erit.  
SCORPIOS in cælo, quum cras lucescere Nonas  
Dicimus, a media parte notandus erit.  
HINC ubi protulerit formosa ter Hesperus ora,  
Ter dederint Phæbo sidera victa locum;  
Ritus erit veteris, nocturna Lemuria, sacri;  
Inferias tacitis Manibus illa dabunt.  
Annus erat brevior; nec adhuc pia februa norant;  
Nec tu dux mensum, Jane biformis, eras:  
Jam tamen extincto cineri sua dona ferebant;  
Compositique nepos busta pialat avi.  
Mensis erat Maius, majorum nomine dictus,  
Qui partem prisici nunc quoque moris habet.  
Nox ubi jam media est, somnoque silentia præbet;  
Et canis, et variæ conticuistis aves;

fait entendre le signal qui chasse les ombres légères, de peur qu'elles ne se lèvent devant lui s'il marche sans bruit. Trois fois il lave ses mains dans l'eau d'une fontaine; il se tourne et prend dans sa bouche des fèves noires; il les jette ensuite derrière lui en disant: « Je jette ces fèves, et avec elles je rachète moi et les miens. Neuf fois il prononce ces paroles sans regarder derrière lui; selon sa croyance, l'ombre les ramasse et suit ses pas sans être aperçue. De nouveau il plonge ses mains dans l'eau, et fait retentir l'airain de Temèse (9); il conjure l'ombre de quitter son toit; et après avoir dit neuf fois: « Mânes paternels, sortez, » il regarde derrière lui, et il pense avoir accompli tous les rites de la cérémonie. D'où est venu le nom de ce jour, quelle en est l'origine, je l'ignore, mais quelque divinité me l'apprendra. Instruis-moi, fils de la Pliéade, dont la verge puissante commandé le respect; tu as souvent visité le palais du Jupiter infernal. Le dieu qui tient le caducée paraît à ma prière. « Apprends, dit-il, l'origine de ce mois. » Oui, c'est le dieu lui-même qui me l'a révélée.

« Quand Romulus eut renfermé dans le tombeau les mânes de son frère, et rendu les derniers devoirs à Rémus, qui avait été trop agile pour son malheur, Faustulus, plongé dans l'affliction, et Acca, les cheveux épars, arrosaient de pleurs ses os consumés par la flamme. Ils regagnent ensuite tristement leur demeure, aux

premières ombres du crépuscule, et s'étendent sur leur couche dure et grossière. L'ombre ensanglantée de Rémus leur apparaît, se dresse au pied du lit et murmure ces paroles à voix basse: « Voici celui qui eût naguère une part, une moitié de votre amour; voyez, que je suis différent maintenant de ce que j'étais alors! Moi, qui aurais pu, si les oiseaux m'eussent donné l'empire, être le plus grand parmi mon peuple, maintenant je ne suis qu'une ombre sans corps, échappée aux feux du bûcher; il ne reste plus que ce fantôme de celui qui était Rémus. Hélas! où est Mars, mon père? Si vous avez dit vrai, s'il a nourri notre enfance aux mamelles d'une bête féroce, après avoir été sauvé par une louve, je suis tombé sous les coups d'un citoyen audacieux. Oh! que la louve fut moins impitoyable! Cruel Celer, puisse le fer aussi t'arracher ton âme inhumaine! Puisse-tu, comme nous, descendre sanglant sous la terre! Mon frère n'avait pas voulu ma mort; sa tendresse répondait à la mienne; réduit à d'impuissants regrets, il a pleuré sur ma destinée. Conjurez-le par vos larmes, par votre pain, qu'il a mangé, de consacrer ce jour par une fête solennelle. » En entendant cette prière, ils veulent embrasser l'ombre et lui tendent les bras; elle glisse entre leurs mains qui croyaient la saisir. L'apparition disparaît, et le sommeil avec elle. Acca et Faustulus vont alors redire au roi les paroles de son frère. Romulus obéit,

Ille memor veteris ritus, timidusque deorum  
Surgit; habent gemini vincula nulla pedes;  
Signaque dat digitis medio cum pollice junctis;  
Occurrat tacito ne levis umbra sibi:  
Terque manus puras fontana perluit unda:  
Vertitur, et nigras accipit ore fabas;  
Aversusque jacit; sed dum jacit: Hæc ego mitto;  
His, inquit: redimo meque meosque fabis.  
Hoc novies dicit, nec respicit: umbra putatur  
Colligere, et nullo terga vidente sequi.  
Rursus aquam tangit, Temesæaque concrepat æra;  
Et rogat, ut tectis exeat umbra suis.  
Quum dixit novies: Manes exite patrum;  
Respicit, et pure sacra peracta putat.  
Dieta sit undo dies, que nomis exstet origo,  
Me fugit: ex aliquo est invenienda deo.  
Pliéade nate, mone, virga venerande potenti;  
Sæpe tibi Stygiæ regia visa Jovis.  
Venit adoratus Caduceifer: Accipe causam  
Nominis: ex ipso cognita causa deo est.  
Romulus ut tumulo fraternas condidit umbras,  
Et male veloci justa soluta Remo:  
Faustulus infelix, et passis Acca capillis

Spargebant lacrymis ossa perusta suis.  
Inde domum redeunt sub prima crepuscula mæsti.  
Utque erat, in duro procubuerunt toro:  
Umbra cruenta Remi visa est adsistere lecto.  
Atque hæc exiguo murmure verba loqui:  
En ego dimidium vestri parsque altera voti,  
Cernite, sim qualis; qui modo qualis eram!  
Qui modo, si volucres habuissem regna jubentes,  
In populo potui maximus esse meo.  
Nunc elapsa rogi flammis, et inanis imago  
Hæc est ex illo forma relicta Remo.  
Heu! ubi Mars pater est? si vos modo vera locuti,  
Uberaque expositis ille ferina dedit.  
Quem lupa servavit, manus hunc temeraria civis  
Perdidit: ô quanto mitior illa fuit!  
Sæve Celer, crudelem animam per vulnera reddas;  
Utque ego, sub terras sanguinolentus eas.  
Noluit hoc frater: pietas æqualis in illo est.  
Quod potuit, lacrymas in mea fata dedit.  
Hunc vos per lacrymas, per vestra alimenta rogat  
Ut celebrem festo signet honore diem.  
Mandantem amplecti cupiunt, et brachia tendunt:  
Lubrica prensantes effugit umbra manus



et donne le nom de Rémus à ce jour où l'on porte des offrandes aux tombeaux des aïeux. A la longue, une lettre plus douce a remplacé la lettre plus rude qui était la première du nom. Bientôt aussi les âmes des morts furent appelées Lémures. Tel est le sens, telle est la valeur de ce mot.

Pendant, en ces jours, nos pères fermaient les temples, comme aujourd'hui nous les voyons fermer au temps des Férales. Les veuves et les vierges ne doivent pas choisir cette époque pour allumer les flambeaux de l'Hymen; celle qui épouse alors ne vivra pas longtemps. De là ce dicton populaire, que les méchantes femmes se marient en Mai. Cette fête se célèbre pendant trois jours vers la même époque, mais qui cependant ne se suivent pas. Au milieu de ces fêtes, si vous cherchez le Béotien Orion, vous ne le trouverez plus. Je vais chanter l'origine de cet astre. Jupiter et son frère, qui règne sur les mers immenses, et Mercure, voyageaient un jour ensemble. C'était le moment où les bœufs ramènent la charrue retournée, où la brebis rassasiée se penche vers l'agneau pour lui donner son lait. Le vieil Hyriée, qui cultive un modique héritage, les voit par hasard, comme il se tenait debout sur le seuil de sa chétive chaumière. La route est longue, leur dit-il; il vous reste bien peu de jour; ma porte est ouverte aux hôtes.

pression de son visage répond à ses paroles, il renouvelle sa prière; les dieux se rendent à tant d'instances, mais sans se faire connaître. Ils entrent dans la demeure du vieillard, toute noircie par la fumée. Un peu de feu se conservait sur un tison de la veille; le vieillard s'agenouille; son souffle réveille la flamme; il va chercher des éclats de bois qu'il divise encore; il approche deux vases dont l'un contient quelques herbes de son potager, et le plus petit des fèves; et bientôt on les voit fumer tous deux et le couvercle soulevé par les efforts de l'eau se bouillanter. En attendant, d'une main tremblante il verse un vin rouge à ses hôtes; le dieu des mers prend le premier la coupe; et quand on il l'a vidée: « Donne-la maintenant, dit-il, à Jupiter; qu'il boive à son tour. » Ce nom de Jupiter fait pâlir le vieillard. Dès qu'il s'est remis, il va immoler le bœuf qui labouré son petit champ, et le fait rôtir à grand feu; puis il tire d'un baril enfermé le vin qu'il y a entonné jadis aux premières années de sa jeunesse. Tout est prêt; les dieux prennent place sur des lits dressés avec des joncs de rivière recouverts d'une toile de lin; et qui s'élèvent à peine au-dessus de la terre. Alors les mets, alors les vases pleins de vin brillent sur la table; le cratère est d'une argile rouge et les gobelets sont de hêtre. Jupiter prononce ces mots: « Que désirez-tu? dis-le; rien ne te sera refusé. » Le paisible vieillard

Ut secum fugiens somnos abduxit imago;  
Ad regem voces fratris uterque ferunt;  
Romulus obsequitur, lacemque Remuria dixit;  
Illam, qua positis justa feruntur avis.  
Aspera mutata est in lenem tempore longo;  
Litera, que toto nomine prima fuit;  
Mox etiam Lemures animas dixere silentum;  
Is verbi sensus, vis ea vocis erat;  
Fana tamen veteres illis clausere diebus;  
Ut nunc ferali tempore aperta vides;  
Nec vidue tædis eadem, nec virginis apta;  
Tempora: que nupsit, non diuturna fuit;  
Hac quoque de causa, si te proverbia tangunt,  
Mense malas Maio nubere vulgus ait.  
Sed tamen hæc tria sunt sub eodem tempore festa;  
Inter se nullo continuata die;  
Quorum si mediis Bæotum Oriona quæres;  
Falsus eris: signi causa canenda mihi.  
Jupiter, et, lato qui regnat in æquore, fratres  
Carpebant socias, Mercuriusque, vias.  
Tempus erat, quo versa iugo referuntur aratra;  
Et pronum saturæ lac bibit agnus ovis;  
Portes enx Hyriæus, angusti cultor agelli;

Hos videt, exiguum stabat ut ante casam.  
Atque ita: Longa via est, nec tempora longa supersunt;  
Dixit, et hospitibus janua nostra patet;  
Addidit et vultum verbis; iterumque rogavit.  
Parent promissis; dissimulantque deos:  
Teeta senis subeunt, nigro deformia fumo;  
Ignis in hesterno stipite paryus erat.  
Ipse genu posito flammam exsuscitat aura;  
Et profert quassas comminuitque faces.  
Stant calices: minor inde fabas, olus alter habebant;  
Et fumant testu pressus uterque suo.  
Dumque mora est, tremula dat vina rubentia dextra;  
Accipit æquoreus pocula prima deus.  
Quæ simul exhausit; Da, nunc bibat ordine;  
Jupiter: audito palluit ille Jove.  
Et rediit animus, cultorem pauperis agri  
Immolat, et magno torret in igne bovem.  
Quæque puer quondam primis diffuderat annis,  
Promit fumoso condita vira cado.  
Nec mora; flumineam lino celantibus ulvam;  
Sic quoque non altis, incubere toris.  
Nunc dape, nunc posito mense nituere Lyæo;  
Terra rubens crater; pocula fagus erant.

répondit: « J'avais une épouse chérie, affection de ma première jeunesse; vous me demanderez où elle est maintenant? Une urne renferme ses cendres. Tu seras ma seule épouse, si lui ai-je dit autrefois, et en lui faisant cette promesse solennelle, je vous ai pris à témoin de mes paroles. Tel fut mon serment, et j'y serai fidèle; pourtant je voudrais concilier deux desirs qui me partagent, être père, sans être époux. Les dieux accueillent sa demande; ils se placent tout près de la peau du bœuf; mais la pudeur ne permet pas que j'achève. Cette peau ainsi humectée, ils la recouvrent de terre; dix mois s'écoulent, et un enfant est né. Hyriée pour rappeler à quel prodige il doit sa naissance, l'appelle Orion. Un autre son, à la longue, a remplacé la première lettre du mot. L'enfant devient d'une taille énorme; Diane le prend avec elle; il est le gardien, il est le satellite de la déesse. Mais c'est assez d'une parole irréfléchie pour éveiller le courroux des dieux. Il n'est aucune bête, dit un jour Orion, dont je ne puisse triompher. Tellus fait paraître un scorpion qui soudain ose dresser ses dards recourbés contre la mère des deux jumeaux immortels. Orion la protège de son corps; Latone le place au milieu des astres éclatants; Que ton dévouement, lui dit-elle, reçoive de moi cette récompense! »

nuit précipite-t-elle sa carrière? Pourquoi le jour, précédé par l'étoile du matin, élève-t-il plus tôt qu'à l'ordinaire sa tête radieuse du sein de la plaine liquide? Me trompé-je? serait-ce un bruit d'armes que j'entends? Oui; c'est en effet le bruit des armes; voici venir le dieu Mars! c'est le signal des batailles qui nous annoncent sa présence. Dieu vengeur, il descend des cieux pour assister lui-même à ses fêtes, dans ce temple que l'on voit s'élever au milieu du forum d'Auguste; grand est le dieu, grand est le temple. Dans la ville de son fils, Mars avait droit à cette splendide demeure; tel était le sanctuaire qui devait recevoir destrophées de la guerre des géants; c'est de là que Gradivus doit s'élancer aux combats terribles, soit qu'un peuple impie nous provoque à l'Orient, soit qu'aux lieux où le soleil se couche une nation rebelle demande à être domptée. Le dieu de la guerre jette un coup d'œil sur les rebords élevés de la toiture du temple; il aime à y voir debout les statues des dieux invaincus; il contemple, sur les portes, des traits de formes différentes, et les armes des peuples soumis par les soldats. Ici c'est Énée, chargé de son fardeau sacré, et tant d'aïeux de l'illustre famille des Jules; là c'est le fils d'Illia, portant sur ses épaules l'armure d'un chef ennemi. Sous les statues de chaque héros, on a retracé ses actions glorieuses. Il lit aussi le nom d'Auguste, écrit sur le fronton du temple, et, à l'aspect du nom de César, le monu-

Verba fuere Jovis: Si quid fert impetus, opta;  
Omne ferens; placidi verba fuere sonant;  
Cara fuit conjux, primæ mihi curæ juvenis;  
Cognita: nunç ubi sit, quæritis? urna togit.  
Huic ego juratus, vobis in verba vocatis:  
Conjugio, dixi, sola fruere meo.  
Et dixi, et servo; sed enim diversa voluntas  
Est mihi: nec conjux, et pater esse volo.  
Adnuerant omnes: omnes ad terga juveni  
Constiterant: pudor est ulteriora loqui.  
Tum superinjecta texere madentia terra;  
Jamque decem menses; et puer ortus erat.  
Hunc Hyriæus, quia sic genitus, vocat Oriona;  
Perdidit antiquum litera prima sonum.  
Creverat immensum: comitem sibi Delia sumisit;  
Ille deæ custos, ille satelles erat.  
Verba movent iras non circumspecta deorum;  
Quam nequeam, dixit, vincere, nulla fera est.  
Scorpion immisit Tellus: fuit impetus illi;  
Curva gemelliparæ specula ferre deæ.  
Obstitit Orion: Latona nitentibus astris  
Addidit; et: Meriti præmia, dixit, habe.  
SED quid et Orion, et cætera sidera mundo

Cedere festinant, noxque coartat iter?  
Quid solito citius liquido jubar æquore tollit  
Candida, Lucifero præveniente; dies?  
Fallor, an arma sonant? non fallimur; arma sonant;  
Mars venit; et veniens bellicæ signa dedit;  
Ultor ad ipse suos cælo descendit honores  
Templaque in Augusto conspicienda foro;  
Et deus est ingens, et opus: debebat in urbe  
Non aliter nati Mars habitare suis;  
Digna Giganteis hæc sunt delubra tropæis;  
Hinc fera Gradivum bella movere decet;  
Seu quis ab Eoo nos impius orbe lacesset;  
Seu quis ab occiduo sole demandus erit;  
Prospicit Armipotens operis fastigia summi;  
Et probat invictos summa tenere deos;  
Prospicit in foribus diversæ tela figuræ;  
Armaque terrarum milite victa suo;  
Hinc videt Æneam oneratum pondere sacro;  
Et tot Iuleæ nobilitatis avos;  
Hinc videt Iliaden humeris duæ arma ferentem,  
Claraque dispositis acta subesse viris;  
Spectat et Augusto prætextum nomine templum;  
Et visum, lecto Cæsare, majus opus.



ment lui semble plus imposant. Jeune, il avait fait ce vœu, quand il prit les armes pour une guerre pieuse; le début même d'une si haute destinée devait avoir ce caractère de grandeur; les mains levées vers le ciel, et en présence des deux armées, l'une commandée par les conjurés, l'autre attachée à la bonne cause, il prononça ces mots: « S'il est vrai que la mort seule d'un père, d'un prêtre, de Vesta m'amène sur le champ de bataille pour venger cette majesté deux fois sacrée, assiste-nous, ô dieu Mars! que nos épées s'abreuvent d'un sang criminel, et que le parti de la justice soit assuré de ton appui. Je te voue un temple, et, si je remporte la victoire, tu recevras le surnom de Vengeur. » Il dit; les ennemis sont dispersés (10), et il revient en triomphe. Mais ce n'est pas assez que Mars ait mérité une fois son nom, César veut reconquérir les enseignes restées entre les mains des Parthes. C'est un peuple protégé par d'immenses plaines, par ses chevaux, ses flèches; les fleuves dont il est entouré lui servent de barrières et de remparts; son audace s'est accrue depuis les désastres de Crassus où il a vu périr soldats et général; où les enseignes sont tombées en son pouvoir; les enseignes romaines, l'orgueil de nos légions, étaient au pouvoir des Parthes; l'aigle romaine était portée par la main d'un ennemi. Cette honte durerait encore si l'empire d'Ausonie n'eût été protégé par les redoutables armes de César; il lava cette tache, il vengea ce vieil affront; les enseignes recon-

Voverat hoc juvenis tunc, quum pia sustulit arma:  
A tantis princeps incipiendus erat.  
Ille manus tendens, hinc stanti milite justo,  
Hinc conjuratis, talia dicta dedit.  
Si mihi bellandi pater est, Vestaque sacerdos  
Auctor, et ulcisci nomen utrumque paro.  
Mars, ades; et satia scelerato sanguine ferrum;  
Stetque favor causa pro meliore tuus.  
Templa feres; et, me victore, vocaberis Ultor.  
Voverat; et fuso laetus ab hoste redit:  
Nec satis est meruisse semel cognomina Marti:  
Persequitur Parthi signa retenta manu.  
Gens fuit et campis, et equis, et tuta sagittis,  
Et circumfusis in via fluminibus.  
Addiderant animos Crassorum funera genti,  
Quum perit miles, signaque duxque simul.  
Signa, decus belli, Parthus romana tenebat;  
Romanaeque aquila signifer hostis erat.  
Isque pudor mansisset adhuc, nisi fortibus armis  
Caesaris ausonia protegerentur opes.  
Ille notas veteres, et longi dedecus aevi  
Sustulit: agnorunt signa recepta suos.

quises reconnurent leurs soldats. O Parthe! à quoi t'ont servi ces flèches que tu sais lancer en fuyant, et ces déserts et ces coursiers rapides? Tu rapportes nos aigles, tu rends aussi tes arcs impuissants; tu n'as plus aucun gage de nos tristes revers! Au dieu deux fois vengeur un temple est solennellement consacré sous ce nom même; de justes honneurs acquittent la dette de César. Célébrez en grande pompe, ô Romains, les jeux du cirque; ceux de la scène n'ont pas paru convenables pour fêter le dieu des combats.

Vous apercevrez toutes les Pléiades, vous compterez toutes ces sœurs, quand il ne restera plus qu'une nuit avant les ides; alors commence l'été, si j'en crois des autorités certaines; alors finit la tiède saison du printemps.

La nuit qui précède les ides nous montre la tête étoilée du Taureau. On sait les traditions que cette constellation rappelle. Jupiter autrefois se changea en taureau pour enlever sur sa croupe une jeune fille de Tyr; son front déguisé s'arma de cornes menaçantes. D'une main la jeune fille a saisi le cou de l'animal, de l'autre elle retient ses vêtements; sa crainte même la rend plus belle; le vent soulève les plis de sa robe; le vent se joue dans sa blonde chevelure; c'était ainsi, fille de Sidon, que tu devais appartenir à Jupiter. Souvent elle s'efforce de ne point toucher la mer de ses pieds délicats; elle a peur qu'une vague ne vienne l'atteindre. Souvent le dieu enfonce à dessein

Quid tibi nunc solite mitti post terga sagittae,  
Quid loca, quid rapidi profuit usus equi?  
Parthe? refers aquilas: victos quoque porrigis arcus:  
Pignora jam nostri nulla pudoris habes.  
Rite deo templumque datum, nomenque bis ulto;  
Et meritis votis debita solvit honos.  
Solemnis ludos circò celebratè, Quirites!  
Non visa est fortè scena decere deum.  
PLEIADAS adspicies omnes, totumque sororum  
Agmen, ubi ante Idus nox erit una super.  
Tum mihi non dubiis auctoribus incipit aetas;  
Et tepidi finem tempora veris habent.  
IDIBUS ora prior stellantia tollere Taurum  
Indicat: huic signo fabula nota subest.  
Præbuit, ut taurus, Tyriæ sua terga puellæ  
Jupiter, et falsa cornua fronte tulit.  
Illa jubam dextra, læva retinebat amictus;  
Et timor ipse novi causa decoris erat.  
Aura sinus implet; flavos movet aura capillos.  
Sidoni, sic fueras accipienda Jovi!  
Sæpe puellares subducit ab æquore plantas;  
Et metuit tactus adsilientis aquæ.

sa croupe dans les ondes, pour qu'elle s'attache plus étroitement à son cou. En descendant sur le rivage, les cornes de Jupiter ont disparu; le taureau est redevenu un dieu. Le taureau est placé dans le ciel; fille de Sidon, Jupiter se rend mère, et tu donnes ton nom à l'une des trois parties du monde. D'autres prétendent que ce signe est la génisse de Paros, de femme devenue génisse et de génisse déesse. C'est aussi à cette époque que la vestale précipite du pont de bois, suivant l'usage, les simulacres en jonc des anciens hommes. Dire que nos aïeux avaient coutume de mettre à mort tous ceux qui avaient accompli leur soixantième année, c'est les accuser d'un crime barbare. Voici l'antique tradition: lorsque cette contrée s'appela Saturnie, le dieu des oracles prononça ces paroles: « Peuples, sacrifiez deux hommes au vieillard qui porte la faux, et que les eaux du Tibre reçoivent leurs corps. » Jusqu'à la venue du héros de Tyrinthe, chaque année, comme à Leucade, on vit s'accomplir ce cruel sacrifice. Mais lui, ce fut des Romains de paille qu'il fit précipiter dans les flots; et depuis Hercule, on n'y jette également que des simulacres de victimes.

Quelques-uns pensent que les jeunes gens, voulant seuls jouir du droit de suffrage, précipitèrent des ponts (14) les faibles vieillards. Le Tibre, apprend-moi la vérité; ta rive est

Sæpe deus prudens tergum demittit in undas,  
Hæreat ut collo fortius illa suo.  
Litoribus tactis stabat sine cornibus ullis.  
Jupiter; inque deum de bove versus erat.  
Taurus in init cælum; te, Sidoni, Jupiter implet;  
Parsque tuum terræ tertia nomen habet.  
Hoc alii signum Phariam dixere juvenam;  
Quæ bos ex homine est, ex bove facta dea.  
Tum quoque priscorum virgo simulacra virorum  
Mittere roboreo scirpea ponte solet.  
Corpora post decies senos qui credidit annos  
Missa neci, sceleris crimine damnat avos.  
Fama vetus: tum, quum Saturnia terra vocata est,  
Talia fatidici dicta fuere dei:  
Falcifero libata seni duo corpora, gentes  
Mittite, quæ Tusci excipiantur aquis.  
Donec in hæc venit Tyrinthius arva, quotannis  
Tristia Leucadio sacra peracta modo.  
Illum stramineos in aquam misisse Quirites,  
Herculis exemplo, corpora falsa jaci.  
Pars putat, ut ferrent juvenes suffragia soli  
Pontibus infirmos præcipitasse senes.  
Tibri, doce verum; tua ripa vetustior urbe

plus ancienne que la ville; tu dois bien connaître l'origine de cette cérémonie. Le Tibre sort de son lit; il lève sa tête couronnée de roseaux, et, d'une voix rauque, il prononce ces paroles: « J'ai vu ces lieux sans remparts; ce n'étaient que des pâturages déserts; quelques bœufs paissaient çà et là sur le rivage. Ce Tibre, qui aujourd'hui les nations connaissent et redoutent, était alors dédaigné même par les troupeaux. Tu as souvent entendu le nom d'Évandrie l'Arcadien; il vint, étranger, fendre mes flots de ses rames. Alcide vint aussi, accompagné de jeunes Grecs; je portais alors, s'il m'en souvient, de nom d'Albula. Le héros de Pallantée donne l'hospitalité au dieu, et Cacus reçoit enfin le châtiement dû à ses crimes. Le vainqueur part; il emmène avec lui ses bœufs, conquête de l'île d'Érythie; mais ses compagnons refusent d'aller plus loin. Une partie d'entre eux avait quitté Argos pour le suivre; il fixe au pied de ces collines leurs pénates et leurs espérances. Cependant l'amour de la patrie se réveille dans leur cœur; un d'eux, en mourant, donne cet ordre en peu de mots: « Jetez-moi dans le Tibre; et puissé-je, porté par les eaux, déposer une froide dépouille sur les rives de l'Inachus! » Mais l'héritier se refuse à donner cette sépulture qu'on lui demande, et l'étranger, à sa mort, est confié à la terre d'Ausonie. A sa place, on jette dans le Tibre une figure de

Principium ritus tu bene nosse potes.  
Tibris arundiferum medio caput extulit alveo;  
Raucaque dimovit talibus ora sonis.  
Hæc loca desertas vidi sine mœnibus herbas:  
Pascebat sparsos utraque ripa boves.  
Et quem nunc gentes Tiberin noruntque fimenque,  
Tunc etiam pecori despiciendus eram.  
Arcadis Eyandri nomen tibi sæpe refertur;  
Ille meas remis advena torsit aquas.  
Venit et Alcides, turba comitatus Achiva:  
Albula, si memini, tunc mihi nomen erat.  
Excipit hospitio juvenem Pallantius heros:  
Et tandem Caco debita poena venit.  
Victor abit, secumque boves, Erytheida pradam,  
Abstrahit: at comites longius ire negant.  
Magnaque pars horum desertis venerat Argis:  
Montibus his ponunt spemque Laremque sum.  
Sæpe tamen patriæ dulci tanguntur amore;  
Atque aliquis moriens hoc breve mandat opus:  
Mittite me Tiberi; Tiberinis vectus ut undis  
Litus ad Inachium pulvis inanis eam.  
Displicet hæredi mandati cura sepulcri:  
Mortuus Ausonia conditur hospes humo.



jonc, pour qu'elle retourne vers la patrie grecque, à travers l'immensité des mers. Ici le fleuve se tut, et comme il rentrait sous les voûtes humides du rocher où il demeure, les ondes légères suspendirent leur cours.

Viens m'inspirer, illustre descendant d'Atlas, toi que jadis une Pleiade, sur les montagnes d'Arcadie, donna pour fils à Jupiter; arbitre de la paix et de la guerre entre les dieux célestes et les dieux infernaux, toi dont les pieds ailés fendent l'air; toi, qui te plais aux accords de la lyre, et aux étreintes glissantes de la païestre, toi dont les hommes ont appris l'art de l'éloquence. Aux ides de ce mois, le sénat t'a dédié le temple qui regarde le cirque, et depuis lors ce jour t'appartient. Tous ceux dont la profession est de vendre des marchandises t'offrent de l'encens, et te prient de favoriser leur trafic. Après de la porte Capène est la fontaine de Mercure, dotée de puissantes vertus, si l'on en croit ceux qui en ont éprouvé le bienfait. Là vient le marchand à la tunique ceinte; il s'est purifié, il a parfumé son urne, et il emporte l'eau qu'il a puisée. Dans cette eau il plonge une branche de laurier, et avec cette branche il asperge tous les objets qui attendent de nouveaux maîtres. Lui-même, il humecte ses cheveux des gouttes de cette rosée; et, d'une voix accoutumée à tromper, il prononce cette prière: « Efface mes parjures de la veille, efface mes

Scirpea pro domino Tiberi jactatur imago,  
Ut repetat graias per freta longa domos.  
Hactenus : ut vivo subiit rorantia saxo  
Antra ; leves, cursum sustinuistis, aquæ.  
CLARE nepos Atlantis, ades ; quem montibus olim  
Edidit arcadiis Pleias una Jovi :  
Pacis et armorum superis imisque deorum  
Arbiter, alato qui pede carpis iter,  
Læte lyræ pulsu, nitida quoque læte palaestra ;  
Quo didicit culte lingua favente loqui.  
Templa tibi posuere patres spectantia circum  
Idibus : ex illo est hæc tibi festa dies.  
Te, quicumque suas profitetur vendere merces,  
Ture dato, tribuas ut sibi lucra, rogat.  
Est aqua Mercurii portæ vicina Capenæ :  
Si juvat expertis credere, numen habet.  
Huc venit incinctus tunicas mercator ; et urna  
Purus suffita, quam ferat, haurit aquam.  
Uda fit hinc laurus : lauro sparguntur ab uda  
Omnia, quæ dominos sunt habitura novos.  
Spargit et ipse suos lauro rorante capillos ;  
Et peragit solita fallere voce preces.  
Abiue præteriti perjuria temporis, inquit :

mensonges du temps passé. Soit que je t'aie pris à témoin, soit qu'à l'appui d'une imposture j'aie invoqué le grand nom de Jupiter, qui ne devait pas m'entendre, soit que j'aie rendu sciemment complices de mes fraudes tel dieu ou telle déesse, puissent les vents légers emporter mes paroles coupables ! Grâce aussi pour mes parjures à venir ; s'il en échappe à ma bouche, puissent les dieux n'en avoir souci ! Fais seulement que le gain m'arrive et la joie avec lui ; fais que je m'applaudisse d'avoir dupé mon acheteur avec de belles paroles. A cette prière, Mercure sourit du haut des cieux, il se souvient d'avoir volé les troupeaux d'Apollon. « Quant à moi, si je t'adresse une demande plus honnête, daigne me satisfaire ; à quelle époque Phébus entre-t-il dans la ligne des Jumeaux ? » — « Quand il reste autant de jours pour finir le mois qu'il y eut de travaux d'Hercule. — Dis-moi, repris-je, l'origine de cette constellation, et le dieu me l'apprent de sa bouche éloquente. Les deux frères, fils de Tyndarè, l'un cavalier, l'autre lutteur, avaient enlevé Phébé et la sœur de Phébé. Idas et son frère coururent aux armes pour reconquérir leurs fiancées ; tous deux allaient devenir gendres de Leucippe ; ceux-ci combattent pour reprendre, et ceux-là pour ne pas rendre ce qu'ils aiment ; des deux côtés on en appelle à l'amour. Les Ébalides peuvent, par la fuite, échap-

Abiue præterita perfida verba die.  
Sive ego te feci testem, falsove citavi  
Non auditori numina magna Jovis ;  
Sive deum prudens alium divamve fefelli ;  
Abstulerint celeres improba dicta Noti.  
Et pereant veniente die perjuria nobis :  
Nec curent Superi, si qua locutus ero.  
Da modo lucra mihi, da facta gaudia lucro :  
Et face, ut emtori verba dedisse juvet.  
Talia Mercurius poscentem ridet ab alto,  
Se memòr Ortygiæ surripuisse boves.  
AT mihi pande, precor, tanto meliora petenti,  
In Geminis ex quo tempore Phæbus eat ?  
Quum totidem de mense dies superesse videbis,  
Quot sunt Herculei facta laboris, ait.  
Die, ego respondi, causam mihi sideris hujus.  
Causam facundo prodidit ore deus :  
Abstulerant raptas Phæben Phæbesque sororem  
Tyndaridæ fratres, hic eques, ille pugil.  
Bella parant, repetuntque suas et frater et Idas ;  
Leucippo fieri pactus uterque gener.  
His amor, ut repetant ; illis, ut reddere nolint,  
Suadet, et ex causa pugnat uterque pari.

per à ceux qui les poursuivent ; mais ils rougiraient de ne devoir la victoire qu'à la rapidité de leur course. Il est un lieu où l'on ne voit aucun arbre ; c'est un champ favorable au combat ; il s'appelle Aphidna ; là s'arrêtent les rivaux. Castor, la poitrine traversée par le fer de Lyncée, tombe atteint d'une blessure inattendue. Pollux vient le venger ; il perce Lyncée de sa lance à l'endroit où le cou joint la tête aux épaules qui en supportent le fardeau. Idas marche à sa rencontre ; il n'est qu'à peine repoussé par les feux de Jupiter ; on dit que la foudre même ne peut faire tomber le fer de sa main. Déjà, Pollux, le ciel t'ouvrait ses inaccessibles demeures, quand tu t'écriais : « O mon père, exauce mes vœux ! laisse-nous partager ce céleste séjour accordé à moi seul ; si je puis céder la moitié de ce bienfait, il aura plus de prix à mes yeux que si je le possède tout entier ! » Il dit, et son frère lui doit aussi d'être admis dans les cieux ; où ils habiteront tour

Effugere Oebalidæ cursu potiora sequentés ;  
Sed visum celeri vincere turpe fugæ.  
Liber ab arboribus locus est, apta area pugnæ.  
Constiterant illic : nomen Aphidna loco.  
Pectora trajectus Lynceo Castor ab ense.  
Non expectato vulnere pressit humum.  
Uxor adest Pollux ; et Lyncea perforat hasta,  
Quæ cervix humeros continuata primum.  
Ibat in hunc Idas, vixque est Jovis igne repulsus :  
Tela tamen dextræ fulmine raptâ negant.  
Jamque tibi cælum, Pollux, sublime patebat ;  
Quum, Mea, dixisti, percipe verba, Pater.  
Quod mihi das uni, cælum partire duobus :  
Dimidium toto munere majus erit.  
Dixit ; et alterna fratrem statione redemit :

à tour. L'un et l'autre apparaissent au milieu des astres pour sauver les vaisseaux en péril. Je renvoie à Janus celui qui voudra s'instruire au sujet des Agonales ; je note seulement que, dans nos Fastes, elles se représentent ici une seconde fois. La nuit suivante le chien d'Erigone se montre ; l'origine de ce signe a été expliquée ailleurs. Le jour qui succède appartient à Vulcain ; c'est le jour des *Tubilustria* ; on purifie avec l'eau lustrale les trompettes forgées par le dieu. Ensuite, je trouve quatre signes (12) qui, lus par ordre, indiquent ou un usage du culte ou la fuite du roi. Je ne te passerai pas sous silence, Fortune publique du peuple-roi, à qui, le jour suivant, un temple fut dédié (15). Dès que le soleil sera descendu dans les flots de la splendide Amphitrite, on apercevra la tête fauve de l'oiseau cher à Jupiter. La prochaine Aurore dérobera le Bouvier à nos regards ; et le jour suivant, paraît l'astre d'Hyas.

Utile sollicitæ sidus uterque rati.  
Ad Jovium redeat, qui quærit Agonias quid sint.  
Quæ tamen in Fastis hoc quoque tempus habent.  
Nocte sequente diem canis Erigoneius exit ;  
Est alio signi reddita causa loco.  
PROXIMA Vulcani, lustræ, Tubilustria dicunt.  
Lustrantur puræ, quas facit ille, tubæ.  
QUATUOR inde notis locus est, quibus ordine lectis,  
Vel mos sacrorum, vel Fuga regis inest.  
NEC te prætereo, populi Fortuna potentis  
Publica, cui templum luce sequente datum.  
Hanc ubi dives aquis acceperit Amphitrite,  
Grata Jovi fulvæ rostra videlicet avis.  
Auferat ex oculis veniens Aurora Booten ;  
Continuaque die sidus Hyantis erit.